

## **Allocution du Député-Bourgmestre Daniel Senesael pour la commémoration du 11 novembre 2021**

Chers et chères collègues du Collège et du Conseil Communal,

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

Nous sommes réunis en ce jour pour commémorer le sacrifice de millions d'hommes ayant donné leur vie pour notre liberté. S'il faut parfois faire la guerre pour que celle-ci soit préservée, il n'en reste pas moins tragique de devoir passer par le sacrifice de toute une génération pour y arriver. C'est toute une jeunesse qui fut conduite à l'échafaud pour que les prochaines générations puissent vivre dans un pays libéré de l'obscurantisme. Était-ce juste ? Certainement pas. Était-ce évitable ? Sans doute. Était-ce nécessaire ? Peut-être...

Dans la deuxième moitié du 19<sup>ème</sup> siècle, Emile de Girardin, député français à l'époque, écrivait que « *La liberté est à la paix ce que la victoire est à la guerre* ». Rien ne peut être plus vrai que cela. A notre époque, nous n'avons que le mot liberté à la bouche. Nous nous plaignons d'être bridé pour tout alors que nous possédons l'essentiel. Nous avons le droit d'aller où bon nous semble, d'aimer qui nous le souhaitons et surtout, nous avons le droit de vivre ! C'est quelque chose que nous oublions trop facilement en ce 21<sup>ème</sup> siècle. La vie n'a pas toujours été si précieuse et particulièrement lorsque la guerre fait rage. Lorsqu'il est devenu commun de côtoyer la mort, voire même de la tutoyer, la vie a-t-elle toujours le même sens ?

Il est difficile de s'imaginer aujourd'hui dans quel état d'esprit ces jeunes hommes partaient au front. Étaient-ils conscient du sort qui les attendaient ? Imaginaient-ils pouvoir revenir tel qu'ils étaient partis ? Je me pose souvent la question de savoir ce que ces hommes pouvaient bien pouvoir se dire à eux-mêmes, recroquevillés dans des tranchées empestant la mort, enfoncés dans de la boue jusqu'aux genoux pendant des semaines ayant oublié tout espoir du moindre confort. Cette atroce image, je crois qu'il est important que nous la gardions dans un

coin de notre tête pour ne pas oublier que si nous pouvons vivre confortablement aujourd'hui c'est parce que d'autres ont vécu l'horreur hier.

Le 11 novembre 1918 sonne la fin du cauchemar. Le dernier coup de feu est tiré, le dernier homme tombe comme un ultime sacrifice à la barbarie, les armées se retirent en silence ne laissant que mort et destruction. Mais la fin de la guerre ne signifie pas la fin du calvaire pour ces hommes ayant touché l'enfer du bout des doigts. Gueule cassée, amputation, traumatisme et j'en passe... La jeunesse en ce début du 20<sup>ème</sup> siècle est en lambeaux. Son corps est meurtri et son esprit, mutilé par le diable de la guerre, ne quittera jamais le champ de batailles pour beaucoup d'entre eux.

Pour ces différentes raisons, je pense qu'il est important d'avoir en ce jour une pensée sincère envers tous ces hommes morts physiquement ou mentalement durant ces quatre années interminables. Malheureusement, le temps nous a enlevé les derniers survivants de ce désastre. Ces témoins ne sont plus là pour nous rappeler pourquoi la paix est à ce point précieuse. Pourtant, il est de notre devoir de perpétuer leur mémoire. Je vous en conjure, n'infligeons pas à ces hommes l'affront de les faire tomber dans le puits sans fond de l'oubli. Ne portons pas un second coup fatal à leur dignité...

Bien au contraire, gardons précieusement leur souvenir comme le porte-étendard de notre liberté, de nos rêves et de nos espoirs : trois choses auxquelles ils durent tous renoncer sans ménagement aucun. Soyons dignes du sacrifice de nos ancêtres, soyons dignes de la vie qu'ils nous ont offerte et soyons dignes de celle que nous nous devons d'offrir à nos enfants.

Je vous invite dorénavant à nous recueillir quelques instants afin d'honorer la mémoire de nos morts glorieux durant les hymnes nationaux.

\*\*\* Hymnes nationaux \*\*\*

\*\*\* Dépôt de gerbes \*\*\*

Je remercie tout particulièrement l'Harmonie Royale Communale pour sa précieuse présence et sa prestation. Un merci chaleureux également à nos pompiers, nos policiers, la Croix-Rouge pour leur présence. Des félicitations sincères à nos porte-drapeaux si fidèle à la commémoration de cette cérémonie. Nous vous retrouvons au fond de l'église pour partager le verre de la convivialité.